

Réseau des parcs suisses Rapport annuel 2012



Monbijoustrasse 61, 3007 Berne, Tél. +41 (0)31 381 10 71 info@paerke.ch, www.paerke.ch

Réseau des parcs suisses Rapport annuel 2012

Table des matières

1. Le pa	ysage	e des parcs suisses	1
2. Une a	nnée	de consolidation et professionnalisation	2
3. Activi	tés p	rincipales du Réseau 2012	5
	3.1	Mise en réseau et transfert de connaissances	5
	3.2	Représentation	6
	3.3	Relations publiques	8
	3.4a	Projet paysage	12
	3.4b	Projets Innotour	13
	3.5	Information géographique	15
	3.6	Autres prestations (produits)	16
4. Finan	ces		17
5. Le rés	seau (en bref en 2012	19
	5.1 M	lembres de l'association	19
	5.2 Q	uelques chiffres	20
	5.3 C	omité	20
	5.4 R	épartition de temps de travail directeur/	
	C	ollaborateurs	21
	5.5 C	ollaborateurs du Réseau	22

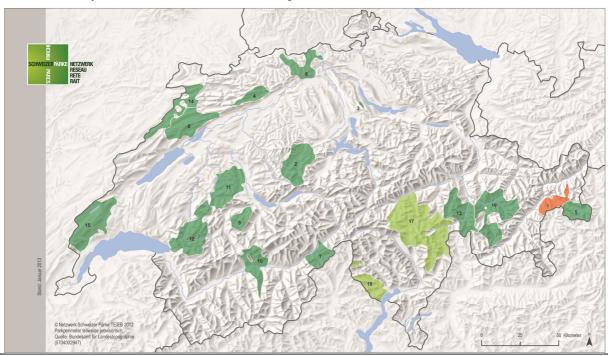
1. Le paysage des parcs suisses

En automne 2012, quatre nouveaux parcs naturels régionaux ont été reconnus en tant que parc d'importance nationale: Beverin, Doubs, Jura vaudois et Pfyn-Finges. La Suisse compte désormais quatorze parcs naturels régionaux, la catégorie qui remporte les plus grands suffrages : ceux de la population et ceux des autorités. Preuve en est le dépôt de trois nouvelles demandes à l'Office fédéral de l'environnement (OFEV) à mi- janvier 2013, deux émanant du nord-est de la Suisse et une du canton de Schwyz – ce dernier projet a été massivement rejeté par les urnes.

La création de nouveaux parcs nationaux se révèle quant à elle longue et difficile. Les deux projets en cours, dans les régions d'Adula et de Locarno, sont maintenant confrontés à deux tâches colossales, avec un (encore) maigre soutien au plan national : créer des zones centrales soumises à des réglementations spéciales, et convaincre la population.

A la veille de son centième anniversaire, le parc national des Grisons reste donc seul dans cette catégorie reine — un phénomène que l'on retrouve également dans la catégorie des parcs naturels périurbains, qui ne compte qu'un représentant, le Wildnispark Zürich Sihlwald.

Carte des parcs suisses (état au 31 janvier 2013)



- 1) Parc National Suisse
- 2) Biosphère UNESCO d'Entlebuch
- 3) Wildnispark Zürich Sihlwald
- 4) Parc naturel régional Thal
- 5) Biosfera Val Müstair
- 6) Jurapark Aargau
- 7) Parc naturel de la Vallée de Binn
- 8) Parc régional Chasseral
- 9) Parc naturel régional Diemtigtal
- 10) Parc Ela

- 11) Parc naturel régional Gantrisch
- 12) Parc naturel régional Gruyère Pays-d'Enhaut
- 13) Parc naturel régional Beverin
- 14) Parc naturel régional du Doubs
- 15) Parc naturel régional Jura vaudois
- 16) Parc naturel régional Pfyn-Finges
- 17) Parc Adula*
- 18) Parco Nazionale del Locarnese*
- * Parcs en création

2. Une année de consolidation et professionnalisation

En mai 2012, le **Réseau** des parcs suisses a fêté son 5e anniversaire. En quelques années, l'association faîtière est devenue la principale plateforme d'échange des parcs, transformant la poignée initiale de pionniers dispersés en une famille soudée. Aujourd'hui, cette famille est non seulement considérée comme un partenaire fort par la Confédération et les cantons, mais elle devient également un coéquipier attrayant pour les entreprises nationales.

Plutôt que de parier sur la visibilité, le Réseau a tablé sur les compétences en élisant un comité presque exclusivement composé de directeurs de parcs. Une stratégie qui lui permet, ainsi qu'à sa direction, d'offrir un solide soutien aux parcs, et de remplir ses tâches efficacement et en souplesse.

Le Réseau a conclu un accord d'aide financière pour la période 2012-2015 avec l'Office fédéral de l'environnement (OFEV): cet accord, reconnaissance du travail et des prestations fournies, jette les bases des succès à venir. En effet, il améliore considérablement les moyens dont dispose le Réseau, permettant à ce dernier de passer sans encombre de la phase de projet à la phase de mise en oeuvre.

Début 2012, les responsabilités de la direction, qui reposaient jusqu'alors sur les seules épaules du directeur, ont pu être partagées avec d'autres personnes. Trois responsables ont été engagés dans les domaines suivants:
« Administration/technique », « Relations publiques » et « Information géographique ». En cours d'année, une responsable du projet « Tourisme » a également pu être engagée pour coordonner le projet Innotour II.

Après deux années marquées par les turbulences d'une croissance fulgurante et d'un foisonnement de projets, le Réseau s'est concentré, en 2012, sur la consolidation de la direction et du personnel. Les postes de travail des secteurs « Mise en réseau », « Représentation » et « Relations publiques » sont passés de 80% à 240%.

Les membres de la direction se sont rencontrés toutes les 2 à 3 semaines, deux heures durant. Ils ont également tenu une séance en avril au Wildnispark Zürich Sihlwald, pour planifier les activités, ainsi qu'en novembre à Berne, pour coordonner avec soin les différents domaines. La sortie d'entreprise a eu lieu le 29 octobre à la Biosphère de l'Entlebuch.

Parallèlement, le Réseau a axé ses efforts sur la qualité des processus de travail et des prestations. Un effort qui a porté ses fruits: mi-octobre, il recevait les certifications ISO 9001 (management de la qualité) et 14001 (qualité de l'environnement). Ces certifications furent, pour la direction, l'occasion de décrire tous les processus et d'établir des formulaires et des checklistes pour les tâches répétitives. Le système de management garantit non seulement des processus de qualité, mais encore une amélioration permanente de cette dernière. Les membres et partenaires du Réseau ont ainsi l'assurance que les ressources sont utilisées à

bon escient. Enfin, la direction s'est également vue attribuer le label Q3, la plus haute distinction de qualité dans le secteur du tourisme.





Principaux processus de la direction du Réseau des parcs suisses

M Processus de management

M1 Management

M2 Assurance qualité



P Processus principaux

- P1 Mise en réseau / Transfert de connaissances
- P2 Représentation / Lobbying
- P3 Relations publiques
- P4 Projets
- P5 Information géographique (SIG)
- P6 Autres prestations pour des tiers



R Processus secondaires

- R1 Environnement / Sécurité
- R2 Administration

Au début 2012, saisissant une opportunité, la direction a loué un espace plus grand au quatrième étage de Monbijoustrasse 61 à Berne, remettant ses bureaux du 3e étage. Désormais, les collaborateurs travaillent les uns à côté des autres.

Six postes de travail ont été aménagés dans le bureau principal, l'autre pièce — destinée à des collaborateurs ou à des stagiaires - offrant entre trois et quatre places de travail. Mentionnons encore un poste de travail à Zernez, auprès du Parc National Suisse, ainsi qu'un nombre variable de collaborateurs engagés par les parcs eux-mêmes pour développer des offres d'activités touristiques ou culturelles, dans le cadre du projet Innotour. Au total, le Réseau compte de cinq à quinze collaborateurs — y compris les stagiaires et les civilistes — un nombre qui fluctue en fonction de la quantité de personnes engagées pour développer des produits dans le cadre du projet Innotour.

La cinquième **Assemblée générale** ordinaire s'est déroulée le 23 mai 2012 au Château de Loèche. Une occasion de fêter le 5e anniversaire du Réseau dans un cadre noble, en présence de très nombreux invités. Une occasion également d'évoquer l'avenir des parcs suisses et de leur positionnement - par exemple, en tant qu'acteurs de politiques nationales relatives à l'application de stratégies sur la biodiversité et le développement durable. Le rôle des parcs et de leur réseau par rapport aux grandes zones protégées des pays voisins a également été évoqué.

En 2012, les huit membres du **comité** se sont rencontrés à quatre reprises – consacrant la dernière rencontre au planning de l'année à venir –, réglant les affaires urgentes par courriel. Ils ont également joué le rôle de comité de pilotage pour le projet Innotour, que le SECO a décidé de poursuivre en avril 2012.

L'Office fédéral de l'environnement (OFEV) et son « équipe parcs » ont incontestablement été le principal partenaire du Réseau, avec des échanges animés sur le plan opérationnel - une collaboration que la campagne d'information lancée par l'OFEV en 2012 a encore intensifié.

L'OFEV a également joué un rôle essentiel sur le plan financier. Sans son aide, le Réseau ne pourrait pas financer une direction ni offrir des prestations essentielles aux parcs suisses, en matière de mise en réseau, de représentation et de relations publiques. Neufs cantons ont également soutenu le Réseau, à savoir: Argovie, Berne, Fribourg, Neuchâtel, Soleure, Zurich, le Tessin, le Valais et les Grisons.

Le deuxième **contrat d'aide financière** entre l'OFEV et le Réseau est entré en vigueur pour la période 2012-2015. Ce dernier est doté d'un montant presque six fois supérieur à celui du précédent contrat (qui a duré trois ans). Diverses prestations auparavant apportées soit sous forme de contributions annuelles (p.ex. le marketing) soit sous forme de projets (p.ex. information géographique), ont pu être intégrées dans le budget de base du Réseau - ce qui a permis de planifier les activités à moyen terme et d'augmenter les postes fixes au sein de la direction.

3. Activités principales du Réseau des parcs suisses

Le Réseau remplit diverses tâches expressément prévues par l'Ordonnance sur les parcs (art. 28 et 29). Dans ce contexte, le contrat d'aide financière 2012-2015 conclu avec l'OFEV prévoit diverses prestations telles que la coordination, la représentation et les relations publiques pour les parcs, ainsi que la gestion du secrétariat du groupe national de consultation sur la labellisation des produits.

Le 1er avril 2012, le Secrétariat à l'économie (SECO) a approuvé le projet Innotour, qui soutient les parcs dans l'élaboration d'offres touristiques et culturelles, ainsi que dans la collaboration en matière de création et de lancement de nouvelles plateformes marketing. Ce projet se terminera à fin 2015.

Les autres activités du Réseau, telles que le lobbying ou la participation aux procédures de consultation relatives à des lois ou à des ordonnances, sont exclusivement financées par les contributions de ses membres.

3.1 Mise en réseau et transfert de connaissances

Comme les années précédentes, le Réseau a organisé **deux journées d'échange à thème**, destinées aux directions des parcs. La journée de printemps a coïncidé avec l'Assemblée générale.

- Les 23 et 24 mai Rencontre à Loèche et à Salquenen, au coeur du Parc naturel régional Pfyn-Finges, sur les thèmes suivants: positionnement du Réseau et développement du paysage
- Les 22 et 23 novembre Rencontre au Pont, au coeur du Parc naturel régional Jura vaudois, sur les thèmes suivants: coopération avec les grands distributeurs agro-alimentaires, nouveaux projets de parcs, protection des espèces et contribution des parcs à la stratégie fédérale sur la biodiversité.

Le 5 avril, une rencontre extraordinaire a eu lieu pour discuter de l'acceptation des parcs. Les directeurs y ont analysé les raisons de l'échec des projets à Bâle campagne, dans le Hohgant à Thoune et dans le Val d'Hérens, ainsi que les conséquences pour les parcs actuellement exploités.

Mentionnons également les quatre **rencontres destinées aux spécialistes** chargés de fonctions spécifiques au sein des parcs:

- Pour les chargés de communication : le 30 mars, rencontre à Berne sur les thèmes suivants: « Campagne fédérale d'information », « Journée européenne des parcs », « Banque de données des offres », « Partenariats marketing ». Le 3 octobre 2012, rencontre sur les thèmes: « foires et salons 2012/13 », « Facebook », « actions pour les membres de la Raiffeisen »
- Pour les responsables de formation : les 8 et 9 novembre, rencontre à Gänsbrunnen (Thal), sur le thème du « geocaching ». La première journée a été consacrée à la présentation d'un concept de formation pour les parcs et les centres nature, concept élaboré sur mandat de l'OFEV

- Pour les responsables de l'information géographique : les 6 et 7 juin, 19 et 20 septembre ainsi que le 5 décembre: perfectionnements et ateliers sur les thèmes suivants: « cartographie », « grilles de données » et « projets SIG »
- Pour les responsables touristiques (développement de produits) : le 28 août, rencontre, dans le cadre du projet Innotour, sur le thème « itinéraires pour les vélos électriques »

La participation à toutes ces rencontres - qui ont rencontré un écho positif - a été bonne, voire excellente.

La **newsletter électronique** a paru huit fois en français et en allemand, pour informer les membres, de manière claire et concise, des modifications du paysage des parcs, des nouveautés de l'OFEV et des projets et activités du Réseau.

L'**Extranet** a été constamment mis à jour, notamment avec les documents relatifs aux rencontres entre spécialistes et au projet « paysage ».

Le directeur du Réseau a régulièrement participé aux rencontres des parcs bernois. La direction était également représentée lors de la remise de leurs labels aux parcs Ela, Jura vaudois et Pfyn-Finges. En septembre, elle a participé à la séance de coordination des projets de parcs nationaux Adula et Locarnese, à Locarno.

Enfin, elle a multiplié les contacts avec les parcs par courriel, téléphone ou lors de rencontres. Sans compter des visites rendues aux parcs soit pour communiquer des informations générales sur les prestations du Réseau, soit pour approfondir certaines questions par rapport à l'utilisation de la banque de données des offres, de la carte internet interactive ou de la participation au projet Innotour II.

3.2 Représentation

En 2012, la collaboration et les échanges avec la Confédération et, notamment, l'Office fédéral de l'environnement (OFEV), ont été intensifs et fructueux. Le Réseau a activement participé aux deux groupes de travail intitulés « signalétique » et « campagne d'information ». Des rencontres ont régulièrement eu lieu avec Simone Remund, cheffe de l'équipe des parcs, pour approfondir des questions ou échanger des informations. Le programme annuel du Réseau a été fixé avec l'OFEV — notamment les principales activités, qui ont fait l'objet d'un rapport de la direction à la fin de chaque trimestre.

Le Réseau a participé à trois **procédures de consultation** nationales portant sur:

- Le projet d'ordonnance concernant les activités sportives à risque pratiquées en montagne ainsi que dans les cours d'eau (ORisque), de l'Office fédéral du sport
- La révision du manuel de la marque parcs suisses de l'Office fédéral de l'environnement
- La révision de la directive sur la label « Produit » des parcs naturels suisses, notamment la catégorie D « hébergement et restauration », de l'Office fédéral de l'environnement.

En 2012, le Réseau n'a entrepris aucune activité de **lobbying au Parlement fédéral**. Le comité et la direction se sont penchés sur ce sujet lors de leur rencontre au Pont en novembre. Ils ont fixé les objectifs et alloué les moyens nécessaires à un lobbying efficace sur le plan fédéral. L'un des objectifs consiste à faire accepter, au niveau national, les deux projets de parcs nationaux à Adula et dans le Locarnese.

Le Réseau a régulièrement informé les responsables des parcs rattachés aux administrations cantonales de ses activités, par le biais d'une newsletter. Les cantons ont également accès à son extranet. La chargée de communication a participé à l'assemblée générale de la Conférence des délégués à la protection de la nature et du paysage (CDPNP); le directeur a quant à lui participé à une rencontre en Valais, en automne.

Neuf cantons (Aargovie, Berne, Fribourg, Zurich, Neuchâtel, Soleure, les Grisons, le Tessin et le Valais) soutiennent financièrement les activités sur Réseau.

La plateforme de coordination **« Recherche suisse »** vise à soutenir les parcs d'importance nationale et d'autres zones protégées (biosphères), ainsi que leur collaboration dans des domaines communs. Le Réseau fait partie du groupe d'accompagnement, qui s'est rencontré deux fois en 2012, notamment pour élaborer et approuver un catalogue de sujets de recherche.

De plus, le Réseau est représenté au sein de la **Fondation d'éducation pour l'environnement**, ainsi que dans le Réseau des centres nature suisse.

En automne, il a rejoint le **Forum Paysage.** Il fait désormais partie de quatre **organisations nationales**, à savoir:

- a) **Le Forum Paysage,** une plateforme d'échanges interdisciplinaires pour le travail sur le terrain et la recherche
- b) Le Groupement suisse pour les régions de montagne (SAB), qui défend les intérêts de ces dernières
- c) La Fédération Suisse du Tourisme (FST), l'association faîtière du tourisme
- d) **Suisse tourisme (ST),** la principale organisation chargée du marketing des destinations et des offres touristiques

Par ailleurs, le réseau entretient également des partenariats informels avec des organisations qui relaient les offres des parcs auprès du public, telles que: Suisse Mobile, Bus alpin, Via Storia, Agritourisme Suisse et le Touring Club Suisse (TCS).

Le Réseau a eu des contacts réguliers avec deux organisations à but non lucratif, abritées dans le même bâtiment que lui: Suisse Rando et le Club alpin suisse (CAS). Avec plusieurs parcs, il travaille en étroite collaboration avec Pro Natura dans les domaines de l'éducation à l'environnement et de la protection de la nature. En 2012, il a pu développer des échanges réguliers avec la Fondation suisse pour la protection et l'aménagement du paysage.

Le Réseau entretient également diverses relations avec les Hautes écoles et les instituts de recherche, notamment la Haute école spécialisée de Wädenswil (zhaw): l'exposition « Schweizer Pärke zu Gast in Wädenswil », qui s'est déroulée durant plusieurs mois, a pu être réalisée en partenariat avec cette dernière. D'autres instituts de formation et de recherche soutiennent le Réseau dans des contextes divers, comme ceux de l'information géographique, du projet Innotour II ou encore du projet paysage: le HSR, le zhaw, le Hepia, l'Université de Zurich, l'ITW ou encore le WSL. Le directeur du Réseau a fait partie du groupe d'accompagnement d'un projet de la commission pour la technologie et l'innovation (CTI) sur la densité et la matérialité des éléments architecturaux et paysagers dans les parcs, sous la direction de la Berner Fachhochschule Architektur, Holz und Bau.

Enfin, le Réseau a coopéré avec succès avec quelques entreprises, comme par exemple **Switcher** (acquisition de textiles à des prix avantageux), **Raiffeisen** (action pour les sociétaires 2013) et **Flyer** (location de vélo électriques à des conditions préférentielles). Des discussions sont en cours avec d'autres entreprises (par exemple les **CFF**), discussions qui n'ont pas encore débouché sur des coopérations concrètes.

Sur le plan **international**, la coopération avec diverses **associations faîtières** a encore été renforcée:

- Réseau alpin des espaces protégés (ALPARC): en septembre 2012 à Poschiavo, le directeur du Réseau et un membre du comité, Peter Oggier, ont été élus au sein du comité de pilotage international d'Alparc
- EUROPARC: le Réseau est membre de l'association faîtière européenne et a pris part à la réunion annuelle à Genk/Belgique
- Parcs naturels des pays germanophones (D-A-CH-L): rencontre des directeurs des associations faitières nationales dans la région du Steiermark, en Autriche
- Fédération des parcs naturels régionaux de France: participation à la conférence annuelle organisée dans le Verdon, en France

Un accord de deux ans, portant sur les activités touristiques, a été conclu ave le parc national slovaque « Slovak Paradise », sous l'égide des contributions de la Suisse aux efforts de cohésion de l'Union européenne par rapport aux pays de l'Est. Malheureusement, la demande de coopération avec l'association faîtière des parcs hongrois n'a pas été approuvée.

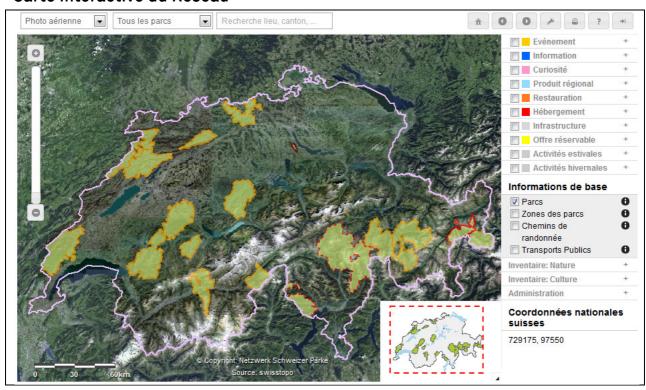
En mai 2012, une délégation du comité s'est rendue au cinquantième anniversaire des parcs naturels autrichiens à Vienne, organisé par leur association.

3.3 Relations publiques (information et marketing)

Parmi les principales nouveautés 2012, mentionnons le lancement de la carte interactive et de la banque de données des offres, ainsi que la diffusion d'une newsletter externe. Le Réseau a également participé à sept foires et salons, accompagné la campagne d'information de la Confédération et préparé l'action réservée aux sociétaires de la Raiffeisen en 2013.

Dans le cadre du projet Innotour, le Réseau a pu développer une banque de données d'offres: chaque parc peut y saisir, dans quatre langue s'il le souhaite, son bref portrait, ses particularités, ses offres et ses manifestations. Ces informations sont ensuite visibles sur diverses plateformes du Réseau, des parcs et de tiers. Par exemple, elles sont publiées sur le site internet www.paerke.ch, ainsi que sur la nouvelle carte interactive. Mais elles constituent également la base de la newsletter externe et, dans un proche avenir, d'une application pour Smartphones. Les parcs peuvent également les intégrer sur leur site internet—de même que la carte. Elles seront également diffusées sur les sites des partenaires: outre Suisse Tourisme, l'OFEV a utilisé cette option — y compris la carte interactive — pour son site internet (www.parcs-suisses.ch). La banque de donnée présente deux grands avantages: d'une part, il suffit de saisir une seule fois des données qui apparaissent sur plusieurs plateformes; d'autre part, la présentation des informations est unifiée, ce qui en facilite la recherche. A fin 2012, les parcs avaient saisi 1200 entrées dans la banque de données, dont la structure et l'utilisation sont constamment améliorées.

Carte interactive du Réseau



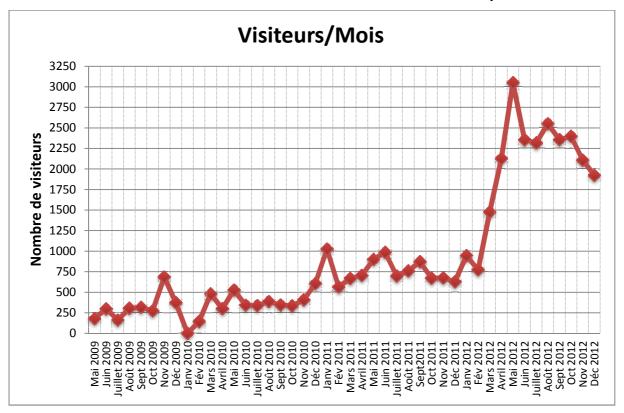
La carte interactive du Réseau, développée par le centre de compétences SIG, est en ligne depuis l'été 2012. Depuis lors, elle est constamment améliorée. Elle offre la possibilité de sélectionner des contenus, des cartes ou des sections de cartes des parcs. Les premiers parcs l'ont déjà intégrée sur leur propre site internet.

Ce projet a exigé une analyse approfondie du **site web quadrilingue** du Réseau (www.paerke.ch), ce qui a généré un énorme travail de mise à jour et de traduction. En 2012, tous les portraits de parcs ont été revus pour la rubrique « le parc du mois ». La révision de la rubrique « découvrir les parcs », comprenant l'intégration

des particularités et des offres des parcs, a démarré. Les informations de cette rubrique proviennent elles aussi de la banque de données.

Il est réjouissant de constater que le nombre de visiteurs du site internet a augmenté en 2012. Le graphique ci-après montre l'évolution des dernières années, non pas sur la base du nombre de clics, mais sur celle du nombre effectif de visiteurs. Les visites effectuées par la même personne ne sont comptabilisées qu'une fois.

Site internet du Réseau: Evolution du nombre de visiteurs uniques



En 2012, le Réseau a diffusé pour la première fois une **newsletter externe**, intitulée « Parcs suisses ». Cette dernière relate brièvement les dernières nouveautés et présente une courte sélection des offres de loisirs ou de formation. Elle a paru deux fois, en mai sur le thème des activités organisées lors de la journée européenne des parcs, et en automne sur le thème des offres culinaires.

Grâce au soutien officiel de l'OFEV, le Réseau a pu participer aux six salons suivants : les salons des vacances à Genève, Berne et Zurich, le salon NATUR à Bâle et les salons de la randonnée à Lyon (F) et à Düsseldorf (D). Jusqu'à trois parcs ont chaque fois saisi cette opportunité de se présenter au public. Le stand des parcs suisses a rencontré partout un beau succès. Toutefois, l'évaluation de cette expérience en vue de futures participations montre que, en raison de ses ressources financières et humaines, le Réseau pourra participer à trois salons par année au maximum.

L'exposition « Schweizer Pärke – zu Gast in Wädenswil », organisée par la haute école zhaw en partenariat avec le Réseau et avec le soutien de l'OFEV, a été un événement particulier. Pour la première fois, tous les parcs et le Réseau se sont présentés au sein d'une exposition commune attrayante, durant trois mois. L'école a également offert aux parcs la possibilité de participer à divers événements. L'exposition était bonne, les événements fréquentés de manière différenciée.

Les efforts de communication des parcs et du Réseau ont connu un progrès spectaculaire en 2012, grâce à la **campagne d'information de l'OFEV**, qui s'est déclinée sous forme d'affiches grand format, d'une carte d'information attrayante et d'un site internet. Objectif: améliorer la notoriété des parcs. Le Réseau a soutenu cette campagne en participant au groupe de travail, en élaborant la carte interactive et en intégrant cette dernière dans le site de la campagne. Enfin, il a distribué un grand nombre de cartes d'information.

Début 2012, le Réseau a édité pour la troisième fois le **dépliant** « Découvrez les paysages les plus authentiques de Suisse ». Durant l'année, il a envoyé quatre communiqués de presse.

En terme de marketing, la collaboration avec **Suisse Tourisme** a été la plus intensive. Les parcs ont pu utiliser diverses plateformes, telles que Highfrequenter, Internet et trois vagues d'offres. Mentionnons également la présentation de tous les parcs sur la nouvelle application pour I-Pad de Suisse Tourisme, qui remplace désormais la brochure d'été. Le voyage de presse s'est déroulé dans le parc Ela. En 2013, le partenariat avec Suisse Tourisme se poursuivra de manière plus restreinte, selon les voeux émis par les membres du Réseau lors de leur assemblée à Loèche.

Pour la première fois, le Réseau a pu conclure un partenariat avec les **CFF**, limité à 2012. Ce partenariat portait sur la publication d'une pleine page dans les brochures RailAway (tirage de 700'000 exemplaires) à un prix préférentiel, ainsi que sur la présentation de brefs portraits et d'offres, tant sur le site internet www.cff.ch que sur l'application pour Smartphone. La direction des CFF décidera de poursuivre ou non cette collaboration en 2014, dans le cadre du programme « destination nature ».

Le Réseau prend le pouls de la presse grâce au **service de monitoring des médias** mis en place en 2011 via argus, un service spécialisé. L'année dernière, ce dernier a compté 3940 articles (contre 3684 l'année précédente), pour un tirage total de 110 millions (contre 102 l'année précédente). La plupart des articles ont été publiés lors d'événements officiels: remise des chartes à quatre parcs en janvier, journée européenne des parcs en mai, décision de l'OFEV sur les demandes de labels en août. La majorité des articles (2041, soit plus de la moitié) ont traité de thèmes institutionnels tels que la création des parcs, les campagnes de votations ou la procédure de reconnaissance. Les éclairages socio-culturels occupent le deuxième rang, avec des articles (946) sur la formation et la sensibilisation de la population à l'environnement. Viennent ensuite les articles à éclairage économique (565) et écologique (258).

Articles de presse sur les parcs en 2012, par thème

	2011		2012	
Thème	Nombre	%	Nombre	%
Evénements				
officiels	2001	54	2041	52
Economie	792	21	565	14
Société et culture	444	12	946	24
Environnement	237	6	258	7
Recherche	75	2	21	1
Autres	34	1	22	1
Hors catégorie	101	3	87	2
Total	3684	100	3940	100

Par rapport à 2011, la presse a plus souvent parlé de société et de culture que d'environnement, un résultat probablement lié à l'augmentation des offres de formation dans les parcs. Le nombre d'articles consacrés à l'écologie est resté relativement bas les deux années.

La plupart des articles analysés étaient positifs ou neutres. Seuls 123 articles étaient négatifs (contre 74 l'année précédente), soit à peine 3%, donc 1.2% du tirage. 103 d'entre eux provenaient de lecteurs et 20 de journalistes, dont 6 dans le journal « horizons et débats», depuis longtemps opposé aux « parcs naturels de l'UE ». Les projets de parcs dans les cantons de Schaffouse, et surtout de Schwyz, ont quant à eux déclenché une vague de lettres de lecteurs négatives, dont 64 sont parues dans les seuls « Bote der Urschweiz », « Einsiedler Anzeiger » et « Neuen Schwyzer Zeitung ». Toutes les communes schwyzoises ont d'ailleur rejeté le projet à plus de 80%.

3.4a Projet paysage

Lors de leur séance d'automne 2011 à Wölflinswil, les membres du Réseau ont choisi leur prochain projet commun, soutenu à hauteur de CHF 100'000 par l'OFEV: le développement du paysage, choisi quasiment à l'unanimité. Face aux multiples facettes d'un tel thème, sa durée a été fixée à deux ans.

En matière de paysage, les parcs sont confrontés à un véritable dilemme: en effet, la loi et l'ordonnance prévoient qu'ils contribuent à le protéger et à le conserver. Mais ils n'en sont pas les propriétaires, et leur statut d'association de droit privé ne leur donne aucun moyen d'action. Toutefois, réflexion faite, ces moyens existent: activités de sensibilisation et de formation de la population et des autorités, conseils à ces dernières et aux maîtres d'ouvrages, projets exemplaires de conservation et de mise en valeur des paysages traditionnels (naturellement avec l'accord des propriétaires), et bien d'autres encore.

Les directeurs des parcs ont formulés leurs besoins et souhaits dans ce domaine, lors de leur rencontre de mai 2012 à Salquenen. A cette occasion, ils ont jeté les bases du projet, que la direction a décrites dans un rapport transmis à l'OFEV.

Voici, en résumé, les cinq modules prévus:

Module 0: Définition des objectifs

Module 1: Compréhension du paysage

Module 2: Qualité du paysage (analyse, développement)

Module 3: Analyse des problèmes et des besoins

Module 4: De la stratégie à l'action

Module 5: Communication

Tout d'abord, les représentants des parcs souhaitent comprendre le paysage à différents niveaux. Il s'agit notamment d'avoir une vue d'ensemble des définitions et des stratégies nationales et internationales, ainsi que des méthodes permettant de motiver les habitants et les autorités communales à entreprendre une réflexion sur « leur » paysage. Ensuite, il s'agit de mieux définir l'expression « qualité du paysage » et d'acquérir des méthodes ou d'utiliser les programmes de recherche en cours pour observer son évolution. Il faut également analyser les problèmes et les besoins des parcs en matière de paysage, puis fixer les objectifs et plans d'actions concrets. Les meilleures pratiques et projets deviendront des modèles accessibles à tous. Enfin, les parcs souhaitent réfléchir à la manière dont ils communiquent aujourd'hui sur le paysage, et à l'image qu'ils souhaitent lui donner à l'avenir.

Une douzaine de parcs s'impliquent dans le groupe de travail. En 2012, ce dernier s'est réunit à trois reprises, à la fois pour échanger des informations et se former. Le groupe a fait appel à des experts externes pour réfléchir aux questions suivantes: « typologie des paysages traditionnels », « contributions à la qualité des paysages prévues par la nouvelle politique agricole », « perception et participation ». Le projet se poursuivra en 2013, et éventuellement en 2014.

3.4b Projet Innotour II

En mai 2012, le Secrétariat d'Etat à l'économie (SECO) a approuvé la demande relative au projet Innotour II, avec effet rétroactif à début avril. Intitulé « Offres communes et coopération en matière d'activités touristiques dans les parcs suisses », ce projet est fixé sur quatre ans, avec une échéance à fin 2015. Le budget, qui s'élève à 3.95 millions, est financé à hauteur de 45% par le Seco, le solde étant assumé par les parcs et leur réseau.

Le soutien financier concerne le développement de projets pilotes dans les domaines suivants: « produits régionaux », « mobilité durable », « volontariat », « formation nature et culture » et « applications pour Smartphones ». Les offres doivent être innovantes et pouvoir être transférées à d'autres parcs.

 Produits régionaux: des sacs et des coffrets-dégustation ont été créés en vue de l'action 2013 pour les membres de la Raiffeisen. Les premiers seront distribués lors de l'Assemblée générale de la banque, les seconds pourront être commandés en ligne. Quatorze parcs ont participé au premier projet, dix au second. Par ailleurs, l'idée de développer une randonnée-type avec les haltes possibles, a été réalisée. Intitulée « randonnée plaisir », cette prestation comprend une description de la randonnée, les connexions avec les transports publics, les niveaux de difficulté, les curiosités à voir en chemin ou encore les restaurants jalonnant le parcours. Treize parcs ont développé une telle offre. Une liste des possibilités d'hébergement à la ferme dans tous les parcs a été établie avec l'association Agritourisme Suisse, et publiée sur une carte pliante. Les offres d'agritourisme des parcs sont également disponibles sur la carte interactive disponible sur le site internet du Réseau.

- Mobilité durable: le tourisme dans les parcs veut booster la mobilité douce (vélo, randonnée, etc.) et promouvoir les transports publics, tout en les rendant plus accessibles. Des offres attrayantes on pu être développées par le biais de coopérations avec des partenaires (par ex. Rent-a-Bike, stations FLYER, etc.). Les développeurs de produit du Réseau ont élaboré dans les parcs Binntal, Sihlwald, Chasseral et Doubs, les Bases relatives aux itinéraires pour vélo électriques, ainsi que les directives relatives aux offres, aux contrats et à la communication. Douze parcs ont ensuite élaboré de nouveaux itinéraires à vélo électrique.
- Volontariat: durant leurs loisirs, les visiteurs des parcs peuvent contribuer concrètement à la préservation et à l'évaluation de la nature, du paysage et de la culture dans les parcs. Début novembre, les parcs naturels régionaux Pfyn-Finges et Diemtigtal ont lancé le projet pilote Corporate Volunteering, qui consiste à élaborer les bases des activités de volontariat (types d'offres, prix, activités possibles, etc.) et à dresser une liste des entreprises potentiellement intéressées. Par ailleurs, des discussions ont eu lieu avec diverses organisations actives dans l'engagement de volontaires.
- Formation nature et culture: Les offres proches de la nature et de la culture caractérisent le tourisme dans les parcs. Ces derniers peuvent se différencier sur les plans de la qualité, de l'innovation et de la diversité, avec des offres qui servent aussi à préserver la nature et la culture régionale (par exemple dans le domaine de la formation continue, des traditions vivantes ou des voies historiques). L'un des responsables produit du Réseau a travaillé durant de nombreux mois sur la mise en scène des anciennes traditions, et sur des visites guidées scénarisées dans le Parc régional Chasseral. Les résultats de ce travail ont été présentés aux parcs intéressés lors d'une rencontre en novembre 2012.
 - En novembre également, les responsables de la formation des parcs ont décidé de développer une offre sur le « *Geocaching* »; ils ont esquissé les premières idées et planifié le développement durant le premier semestre 2013.
- Applications pour Smartphones: Un groupe de travail composé de neuf parcs a travaillé sur un concept d'applications mobiles, tant pour le Réseau que pour les parcs eux-mêmes. Une entreprise a été mandatée pour élaborer une application « parcs suisses », sur la base des offres reçues et de leur évaluation. Cette application devrait déjà être disponible en été 2013. Elle devrait également permettre aux parcs de développer leur propre application, de manière simple et bon marché.

3.5 Information géographique

Le centre de compétences mis en place en 2011 a démarré ses activités en janvier 2012. Le système, très utilisé par les parcs, a fonctionné sans problème majeur.

L'acquisition des **données provenant des cantons** et de Info Species a été repoussée. Dans le premier cas, la Coordination intercantonale des géoinformations (CIGEO) a repris cette activité ; quant aux banques de données sur la flore et la faune, elles sont dans une phase de restructuration, bientôt terminée. Les premières informations sont attendues en 2013.

En 2012, 17 parcs (sur 18) ont fait appel aux **prestations de soutien** du centre de compétences. Par ailleurs, plus de la moitié d'entre eux ont participé aux trois workshops et aux deux formations proposés; enfin, le forum a été le théâtre d'échanges intensifs et fructueux.

La majorité des ressources a été investie dans la **carte interactive**, un projet consistant à permettre la saisie les donnée de référencement géographique dans la banque de données des offres, et leur transfert automatique sur la carte. Disponible depuis mi-avril 2012, cette dernière a été continuellement améliorée: par exemple, elle indique désormais tous les arrêts de bus publics dans les parcs.

Diverses cartes des parcs suisses ont été élaborées à l'intention de la presse, pour le site internet, pour le dépliant et pour les stands du Réseau. D'autres cartes ont également été spécifiquement développées pour la campagne d'information de la Confédération, l'exposition « Schweizer Pärke – zu Gast in Wädenswil », la Recherche des parcs suisses, la Fondation suisse pour la protection et l'amélioration du paysage, et bien d'autres encore.

En coopération avec la Recherche des parcs suisses, les projets de recherche ont été reliés au **Parcs Data Center**; une carte interactive a été développée spécifiquement pour et avec **GLOBE**, **l'association de formation sur l'environnement**, afin de saisir des résultats de recherches provenant des offres de formation dans le domaine de la qualité de l'eau.

Le Réseau a soumis des offres à deux organisations à but non lucratif, à savoir Pro Natura et le Club alpin suisse, pour **l'utilisation du système de données géographiques**. Une période de test aura lieu l'année prochaine avec Pro Natura. Ce type de services fournira un tiers de son budget au centre de compétences.

3.6 Autres prestations (labellisation des produits)

L'OFEV a confié au Réseau des parcs suisses la direction du secrétariat du Groupe consultatif national label Produit.

En 2012, ce groupe était composé de neuf personnes, dont quatre représentants des parcs. Katrin Schmid, présidente du GT produits régionaux, a dirigé les séances en qualité de présidente; quant au directeur du Réseau, il s'est occupé du secrétariat. L'OFEV a également assisté aux quatre séances du groupe à Berne, en qualité d'unique observateur.

Le groupe s'est principalement occupé des prises de position sur les exigences relatives aux parcs, prévues dans les conventions de partenariat. Mais il a également élaboré des propositions sur la visualisation du label produit dans le cadre du manuel de la marque.

En 2012, six parcs naturels régionaux (Gruyère Pays-d'Enhaut, Gantrisch, Binntal, Jurapark Aargau, Thal, Pfyn-Finges) ont soumis au groupe des conventions de partenariat, qui portaient toutes sur la catégorie A (produits alimentaires), à une exception. Cette dernière concernait la catégorie B (produits non alimentaires artisanaux), à savoir le bois. Le groupe a presque toujours émis un préavis favorable à l'intention de l'OFEV, y compris pour la demande d'exception du Parc naturel régional Gruyère Pays d'Enhaut, sur la base d'une estimation positive de l'organisation régionale compétente.

Le groupe n'a pas participé à la procédure de consultation relative à la révision de la directive « label Produit des parcs suisses » concernant la catégorie D, « Hébergement et restauration ». En effet, il avait déjà pu donner son avis lors de la création de la catégorie en question.

4. Finances

En 2012, le budget du Réseau est entré dans une nouvelle ère: la conclusion du contrat d'aide financière 2012-2015 avec l'OFEV a permis d'intégrer au budget ordinaire de nombreux financements spéciaux (par exemple la contribution au marketing). Plusieurs postes de travail liés à des projets sont devenus des postes fixes. Dans ce contexte, une comparaison avec 2011 ne fait aucun sens. Nous renonçons donc exceptionnellement à cette dernière.

Conformément aux souhaits de l'OFEV, le Réseau a présenté un bilan et des comptes pour la direction d'un côté, et pour le centre de compétences sur les informations géographiques de l'autre. Le projet Innotour II a également fait l'objet d'une comptabilité séparée.

A la demande des experts comptables, les trois bilans ont été consolidés comme suit :

Bilan consolidé Réseau des parcs suisses 2012

ACTIFS	2012
Compte de la direction (Raiffeisen)	155'140.92
Compte Innotour (Raiffeisen)	595'151.60
Compte SIG (Raiffeisen)	29'021.31
Débiteurs	81'859.32
Actifs transitoires (foires 2013)	10'668.25
Mobilier et bureautique	1.00
Caution loyer BKB	4'042.25
Total	875'884.65

PASSIFS	2012
Créditeurs	122'309.01
Passifs transitoires	0
Fonds Innotour I	78'447.82
Réserves Innotour II	495'000.00
Fonds projets du Réseau	41'406.48
Réserves projet paysage	40'000.00
Capital propre de la direction	69'675.74
Résultat consolidé	28'955.60
Total	875'884.65

Les gros montants ressortent clairement du bilan, notamment pour le projet Innotour. Ils s'expliquent par le fait que le SECO a versé une grande partie des fonds prévus pour la phase de quatre ans en tant que capital de départ.

Compte de résultat de la direction (incl. SIG) et du projet Innotour 2012

Revenus	Direction	Innotour
Confédération (OFEV, SECO)	920'000	700'000
Contributions des cantons	24'000	
Contributions des parcs	94'000	27'071
Autres revenus (intérêts, honoraires)	61'716	1'430
Prestations propres Réseau et parcs		246'932
Total	1'099'716	975'433

Dépenses		
Salaires et charges sociales	589'475	205'864
Frais de direction	64'938	15'309
Frais d'association	10'634	
Frais de coopération et transfert des	6'159	
connaissances		
Frais de représentation des parcs	2'640	
Frais de communication et marketing	238'088	
Autres frais	48'348	
Frais des projets	71'322	11'485
Prestations propres Réseau et parcs		246'932
Reserves projet paysage / Innotour	40'000	495'000
Total dépenses	1'071'604	974'590
Résultat	28'112	843
Total	1'099'716	975'433

Depuis le 1er janvier 2012, deux nouveaux contrats d'aide financière sont en cours avec l'OFEV, tant pour les prestations de base que pour le projet «Centre de compétence pour l'information géographique». A ce contrat s'ajoute celui du projet Innotour II conclu avec le SECO. Ces trois contrats ont une durée de quatre ans et arrivent à échéance en 2015. Les moyens financiers que l'OFEV met à disposition du réseau proviennent du crédit des parcs de la Confédération. Ils sont destinés à financer des activités et des projets chapeautant tous les parcs, et profitent donc à tous. Le comité du Réseau - presque exclusivement composé de directeurs de parcs - décide de l'utilisation des fonds.

Les relations publiques représentent un poste de dépenses important pour la direction du Réseau. En effet, les projets marketing en coopération avec Suisse Tourisme ainsi que la participation aux salons coûtent cher.

Heureusement, la direction a pu générer un petit bénéfice de CHF 28'112. La fortune du Réseau s'élève donc à CHF 98'630 à fin 2012. Ce montant ne suffit toutefois pas à couvrir le manque de liquidités dont le Réseau souffre durant le premier trimestre de chaque année, un manque qui est compensé au moment du versement des contributions fédérales, cantonales et des membres.

Le compte du projet Innotour montre un excédent important durant l'année de lancement. Cet excédent disparaîtra au cours des années à venir, lorsque le projet sera réellement lancé.

5. Le Réseau en bref en 2012

5.1 Membres de l'association

Début 2012, le réseau comptait 18 membres ordinaires et 2 membres associés.

Liste des membres au 31 décembre 2012

Parc reconnu sur la base de la Loi fédérale sur le Parc National

Parc national suisse (depuis 1914)

Parcs d'importance nationale (en exploitation depuis 2008, 2009, 2010 ou 2012)

- Biosphère UNESCO d'Entlebuch (Label Parc régional naturel depuis 2008, biosphère depuis 2002)
- Wildnispark Zürich Sihlwald (Label de parc naturel périurbain depuis 2009)
- Parc naturel régional Thal (Label de Parc naturel régional depuis 2009)
- Biosfera Val Müstair (Label Parc naturel régional depuis 2010)
- Parc naturel régional de la vallée de Binn (Label Parc naturel régional depuis 2012)
- Parc naturel régional Chasseral (Label Parc naturel régional depuis 2012)
- Parc naturel régional Diemtigtal (Label Parc naturel régional depuis 2012)
- Parc Ela (Label Parc naturel régional depuis 2012)
- Parc naturel régional Gantrisch (Label Parc naturel régional depuis 2012)
- Jurapark Aargau (Label Parc naturel régional depuis 2012)
- Parc naturel régional Gruyère Pays-d'Enhaut (Label Parc naturel régional depuis 2012)

Parcs d'importance nationale (en exploitation depuis le 1^{er} janvier 2013)

- Parc naturel régional Beverin (Label de parc naturel régional depuis 2013)
- Parc naturel régional du Doubs (Label de parc naturel régional depuis 2013)
- Parc naturel régional Jura vaudois (Label de parc naturel régional depuis 2013)
- Parc naturel régional Pfyn-Finges (Label de parc naturel régional depuis 2013)

Candidats au label de parc national

- Parc Adula (en création)
- Parc national du Locarnese (en création)

Patrimoine mondial de l'UNESCO

- Patrimoine mondial UNESCO Jungfrau-Aletsch (depuis 2001)
- Patrimoine mondial UNESCO Tektonikarena Sardona (depuis 2008)

5.2 Quelques chiffres

Actuellement (janvier 2013), la Suisse compte 18 parcs, dont 16 en gestion et 2 en création. Ils couvrent 6071.5 kilomètres carré, ce qui représente 14.71% du territoire, 259 communes et 290'094 habitants. Voici les parcs en quelques chiffres:

Etat	Nom du parc	Super- ficie du parc (km²)	Superfici e par rapport à la super- ficie de la Suisse	Nombres de com- munes dans le parc	Popula- tion en 2012
	Parc Naziunal Svizzer	170.3	0.41%	5	0
En gestion	UNESCO Biosphäre Entlebuch	394.5	0.96%	7	17'000
	Wildnispark Zürich Sihlwald	11.0	0.03%	6	20
	Naturpark Thal	139.4	0.34%	9	14'400
	Biosfera Val Müstair	198.7	0.48%	1	1'558
	Jurapark Aargau	241.0	0.58%	29	37'000
	Landschaftspark Binntal	181.2	0.44%	6	1'300
	Parc naturel régional Chasseral	388.1	0.94%	29	35'000
	Regionaler Naturpark Diemtigtal	135.5	0.33%	2	2'140
	Parc Ela	547.6	1.33%	19	5'500
	Regionaler Naturpark Gantrisch	403.8	0.98%	27	43'500
	Parc naturel régional Gruyère Pays-d'Enhaut	502.6	1.22%	14	12'500
	Naturpark Beverin	372.5	0.90%	12	2'483
	Parc naturel régional du Doubs	293.5	0.71%	16	59'700
	Parc naturel régional Jura vaudois	530.6	1.29%	30	31'000
	Regionaler Naturpark Pfyn-Finges	276.5	0.67%	13	27'124
En création	Parc Adula	1'063.9	2.58%	20	13'948
	Parco Nazionale del Locarnese	221.0	0.54%	14	2'000
		TOTAL	TOTAL	TOTAL	TOTAL
		6'071.5	14.71%	259.0	306'173

5.3 Comité

Le comité, composé de huit membres, est présidé par Jean-Michel Cina, Conseiller d'Etat du canton du Valais et président d'honneur du Parc naturel régional Pfyn-Finges. Les autres membres sont tous des directeurs de parcs.

Membres du comité

- Jean-Michel Cina, Président
- Fabien Vogelsperger, Vice-président, Parc naturel régional Chasseral
- Samantha Bourgoin, Parco nazionale del Locarnese
- Flurin Filli, Parc Naziunal Svizzer
- François Margot, Parc naturel régional Gruyère Pays-d'Enhaut
- Stefan Müller, Naturpark Thal
- Peter Oggier, Regionaler Naturpark Pfyn-Finges
- Isabelle Roth, Wildnispark Zürich Sihlwald

5.4 Répartition du temps de travail du directeur et des collaborateurs

En 2012, la direction du Réseau a effectué 15'385 heures de travail (contre 18'037 l'année précédente). 46.5% (contre 16% en 2011) ont été consacrées aux prestations de base (mise en réseau, représentation et relations publiques), 32% (contre 41%) au projet Innotour (offres communes et coopération touristique et culturelle) et 20.9% (contre 43%) aux projets SIG (19.7%) et paysage (1.2%).

Les différences avec 2011 sont une conséquence du nouveau contrat de financement à quatre ans conclu avec l'OFEV. Grâce à ce dernier, de bureau avec de grandes fluctuations de personnel, la direction s'est muée en véritable entreprise de service, dotée de collaborateurs fixes.

Les prestations de base ont bénéficié de 27151 heures de travail, ce qui est considérablement plus que l'année précédente (7151 heures). Un effort rendu possible grâce à l'engagement de deux collaboratrices fixes, pour la communication et l'administration. Les heures de travail fournies à titre de prestations de base se répartissent de la manière suivante :

Heures de travail et activités de la direction (hors projets)

Activités (prestations de base)		Répartition 2012	Répartition 2011	Répartition 2010	Répartition 2009
0.	Général/Administration/Association	15.1%	19.5%	27.7%	18.2%
1a.	Mise en réseau/transfert de connaissances	12.4%	11.7%	27.3%	29.4%
1b.	Mise en réseau/formation	1.0%	11.3%		
2.	Représentation des parcs	6.6%	11.0%	11.7%	23.3%
3.	Relations publiques	57.9%	44.7%	30.1%	24.3%
4.	Autres activités (label Produit etc.)	7.0%	1.8%	3.2%	5.0%
Total des heures		7151	2907	2999	2175

Ces activités sont prévues dans un contrat d'aide financière conclu en 2009 entre l'Office fédéral de l'environnement et le Réseau. En 2012, ce premier contrat de trois ans a été remplacé par un contrat de quatre ans. Par ailleurs, en 2011, le projet de formation a bénéficié d'un montant unique de l'OFEV.

5.5 Collaborateurs du Réseau

En 2012, le Réseau a engagé 16 personnes, dont 8 collaborateurs fixes et 8 stagiaires ou civiliste.

Collaborateur/ départe	ment Fonction	%	Durée			
Direction						
Andreas Weissen	Direction	80	01.0131.12.			
Liza Nicod	Relations publiques	80	01.0131.12			
Andrea Jordan	Administration, technique, formation	80	01.0131.12.			
Cristina Kaufmann	Stagiaire	100	01.0231.07.			
Olivier Mosset	Stagiaire	80	01.0115.05.			
Juerg Haener	Stagiaire	100	01.0531.12.			
Lucas Bassin	Stagiaire	100-60	02.0731.12.			
Vinzenz Wegmüller	Civiliste	100	01.0131.01			
Projet Innotour						
Tina Müller	Cheffe de projet	80	01.0131.12.			
Aline Oertli	Développeur de produit	80	01.0131.12.			
Olivier Mosset	Développeur de produit	80	01.0831.12.			
Simon Kellenberger	Stagiaire/développeur de produit	90	04.0731.12.			
Projet SIG						
Tamara Estermann	Cheffe de projet	100	01.0231.12.			
Erica Baumann	Collaboratrice	50-60	01.0131.12.			
Frederik Barman	Civiliste	100	01.0431.07.			
Ruth Schuler	Stagiaire	80	01.1031.12.			



Biosphère UNESCO d'Entlebuch. Schrattenfluh. Vue sur la région de Sörenberg, jusqu'à la chaîne du Brienzer Rothorn. Foto: Gerry Nitsch © Suisse Tourisme - OFEV



Parc naturel régional Gruyère Pays-d'Enhaut. Lac de l'Hongrin à 1255 m. Photo: Marcus Gyger © Suisse Tourisme - OFEV